

Insérez ici le numéro d'identité scolaire (NSP).

N'insérez ici que le NSP préimprimé.

DIRECTIVES POUR LES ÉLÈVES

1. Collez les étiquettes portant votre numéro d'identité scolaire (NSP) dans les espaces prévus ci-dessus. **En aucun cas votre nom ou votre identité, autre que votre numéro d'identité scolaire, ne doit apparaître dans ce livret.**
2. Assurez-vous d'avoir, en plus du livret d'examen, une **feuille de réponses**. Suivez les directives qui apparaissent sur la première page de la feuille de réponses.
3. Vous serez **exclu** de l'examen si vous apportez dans la salle d'examen des livres, documents, notes ou appareils électroniques non autorisés.
4. Lorsqu'on vous dira d'ouvrir ce livret, **vérifiez la numérotation des pages** afin de vous assurer qu'elles sont en ordre, de la page 1 jusqu'à la dernière page sur laquelle est écrit

FIN DE L'EXAMEN.

5. À la fin de l'examen, placez votre feuille de réponses sous la page couverture de ce livret et rendez le livret avec la feuille de réponses à la personne chargée de la surveillance de l'examen.

FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE 12

JUIN 2000

CODE DU COURS = FLP

N'utilisez cette case que si vous écrivez le NSP à la main.

Numéro de lot et de séquence.



**BRITISH
COLUMBIA**

© 2000 Ministère de l'Éducation

Question 1 :

1. ·

(3)

Question 2 :

2. ·

(4)

Question 3 :

3. ·

(3)

Question 4 :

4. ·

(2)

Question 5 :

5. ·

(2)

Question 6 :

6. ·

(3)

Question 7 :

7. ·

(30)

**FRANÇAIS LANGUE
PREMIÈRE 12**

JUIN 2000

CODE DU COURS = FLP

DIRECTIVES GÉNÉRALES

1. Les appareils électroniques, y compris les dictionnaires et les téléavertisseurs, ne sont **pas permis** dans la salle d'examen.
2. Vous devez répondre à toutes les questions à choix multiple sur la feuille de réponses en utilisant un **crayon HB**. **Aucun point** ne sera attribué pour les réponses aux questions à choix multiple inscrites dans ce livret d'examen.
3. Pour chacune des questions à développement, écrivez au **stylo** dans l'espace prévu dans ce livret.
4. Assurez-vous d'utiliser un langage et un contenu appropriés aux fins et à l'auditoire de cet examen. Le défaut de vous conformer à cette directive pourrait avoir pour conséquence une note de zéro à l'examen.
5. La durée de cet examen est de **deux heures**. *Cependant, vous avez droit à 30 minutes additionnelles pour le terminer.*

FRANÇAIS LANGUE PREMIÈRE 12 — EXAMEN PROVINCIAL

	Valeur	Durée suggérée
1. Cet examen comprend trois parties :		
PARTIE A : Compétence langagière	7	10
PARTIE B : Compréhension de l'écrit (<i>trois textes</i>) :		
• Texte non littéraire et	12	30
• Texte littéraire A et	8	18
• Texte littéraire B	8	22
PARTIE C : Expression écrite	30	40
• Réaction à un texte		
Total :	65 points	120 minutes

PARTIE A : COMPÉTENCE LANGAGIÈRE

Valeur : 7 points

Durée suggérée : 10 minutes

DIRECTIVES : Le passage suivant a été divisé en phrases numérotées qui pourraient contenir des erreurs d'orthographe d'usage, d'orthographe grammaticale, de vocabulaire, de syntaxe ou de ponctuation. Aucune phrase ne contient plus d'une erreur.

Si vous trouvez une erreur, choisissez la partie soulignée qui devrait être changée pour que la phrase soit correcte et notez votre réponse sur la feuille de réponses fournie. À l'aide d'un crayon HB, noircissez complètement la bulle qui correspond à votre réponse. S'il n'y a pas d'erreur, remplissez complètement la bulle D (pas d'erreur).

LE FILET DE SÉCURITÉ

1. Les jeunes d'aujourd'hui ne sont pas différents de ceux d'hier,
(A) (B)
mais l'emballage a changé.
(C) (D)
pas d'erreur
2. D'une société trop sévère, nous sommes passés à une société permissive
(A)
dans laquelle les jeunes poussent les limites de plus en plus loin pour contester
(B)
l'autorité pour s'affirmer et revendiquer son autonomie.
(C) (D)
pas d'erreur
3. Or, autonomie ne signifie pas entière liberté : Autant les jeunes refusent l'autorité,
(A) (B)
autant ils la recherchent.
(C) (D)
pas d'erreur
4. Cela fait parti du développement normal que d'essayer de contourner les règles, de
(A) (B)
les démanteler, d'en créer de nouvelles.
(C) (D)
pas d'erreur

5. En somme, les jeunes ont besoin de la présence et de l'amour des parents, d'un
(A)
espace sécurisant clairement défini, à l'intérieur duquel ils jouissent d'assez de
(B)
liberté pour tenter des expériences propres pour leur âge.
(C) (D)
pas d'erreur
6. Les parents jouent le rôle de filet de sécurité afin d'éviter que
(A) (B)
cela ne dégénère en catastrophe.
(C) (D)
pas d'erreur
7. Ce genre d'encadrement des parents laisse beaucoup de place à la discussion et
(A) (B)
de cette façon les conflits prennent rarement des allures de guerre mondiale.
(C) (D)
pas d'erreur

Extrait de «Les jeunes», par Francine Gagnon dans ©*Vidéo-Presse*, Vol. XXIV, n° 8, avril 1995 (version adaptée)

PARTIE B : COMPRÉHENSION DE L'ÉCRIT

TEXTE NON LITTÉRAIRE

Valeur : 12 points

Durée suggérée : 30 minutes

DIRECTIVES : Lisez le passage suivant. Pour les questions 8 à 12, choisissez la **meilleure** réponse et inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie.



PETITS

DÉMONS de la FORÊT

Par Maryse Leroux

Photographies de Patrice Halley

Menacés d'extinction, les lémuriens de Madagascar ont trouvé une terre d'asile en Caroline du Nord. L'équipe du Centre des primates parviendra-t-elle à sauver l'espèce?



Au premier coup d'oeil, la forêt de Duke, à Durham, en Caroline du Nord, avec ses différentes variétés de chênes, d'érables et de pins, ressemble à n'importe quelle autre forêt des Appalaches. Sauf qu'une étrange ambiance y règne : des bêtes y lancent des cris perçants et d'occasionnels aboiements qui donnent des frissons dans le dos. En un seul endroit sur Terre on peut entendre pareil concert, et c'est à plus de 12 000 kilomètres de là, à Madagascar. Les habitants des bois de Duke sont en fait des lémuriens originaires de cette île africaine de l'océan Indien. Ils ressemblent, sans en être véritablement, à des petits singes à longue queue. Les Malgaches les appellent « petits hommes de la forêt ».

Autrefois, la luxuriante forêt de Madagascar s'étendait sur toute l'île et abritait 44 espèces de lémuriens, de la taille d'une souris à celle d'un gorille. Depuis l'arrivée des premiers Indonésiens, il y a 1 500 ans, la superficie de cette forêt a

diminué de plus de 90%, et sa singulière population animale décline rapidement en raison de la croissance démographique des Malgaches. Les paysans, pauvres et affamés, détruisent l'habitat des « petits hommes de la forêt » en déboisant pour s'approvisionner en matériaux divers, étendre leurs cultures, créer des pâturages. Et ils les chassent pour s'en nourrir ou en tirer profit.

Afin de les sauver de l'extinction, le primatologue John Buettner-Janusch a fondé, en 1958, le Duke University Primate Center. On y trouve aujourd'hui la plus grande « collection » de prosimiens du monde, soit 412 individus venant de différents sous-ordres : lémuriens de Madagascar, loris et galagos de l'Asie et de l'Afrique, tarsiers du Sud-Est asiatique.

Contrairement aux autres établissements du genre, qui utilisent les bêtes pour la recherche médicale, le centre de Duke se consacre exclusivement à

l'étude de ces primates et de leur reproduction en captivité. Avec succès. On a su y créer des conditions telles que, pour la première fois, des lémuriens comme les ayes-ayes (*Daubentonia madagascariensis*) et les *Propithecus diadema tattersali* ont vu le jour hors de leur milieu naturel. Aujourd'hui, environ 85% des membres de la colonie y sont nés.

Six immenses enclos naturels ont été aménagés et environ une centaine de lémuriens diurnes y habitent. Ils se sont si bien adaptés qu'ils ont commencé à vivre en groupe et à explorer les hectares de forêt du centre, sous l'oeil attentif des chercheurs. Comme ils le feraient à Madagascar, ils se balancent d'un arbre à un autre, évitant les prédateurs et se nourrissant à même la végétation locale. Il arrive même que certains quittent les bois pour visiter un peu les quartiers voisins...

De tous les lémuriens, les ayes-ayes, créatures nocturnes aux yeux immenses, sont les plus menacés. Non seulement sont-ils en train de perdre leur habitat malgache, mais ils sont victimes des fermiers de Madagascar, pour qui ces visiteurs friands de mangues, de canne à sucre et de noix de coco sont nuisibles. Des villageois les tiennent pour des démons présageant la mort, et ce sont en outre des proies faciles, car ils ne craignent pas les humains et se laissent approcher sans difficulté.

Découvert en 1782 par des scientifiques occidentaux, ce petit mammifère a initialement été classé comme un type d'écureuil, et cela pendant plus d'une centaine d'années. « C'est un animal qui ne cesse de me fasciner par son apparence insolite, dit David Haring, responsable de la colonie de Durham. Il a les oreilles de la chauve-souris, le nez du rat, les dents énormes du castor, la queue du renard, le pelage long et rude du sanglier, ainsi que de grands yeux jaune orangé et une main caractéristique, avec un long majeur très mince et délicat. » Étrange mélange du fameux E.T. et des Gremlins...

Professeur à l'Université de Duke et spécialiste de la psychologie animale, Carl Erickson a tout de suite été captivé par la façon dont les ayes-ayes tapotaient sur les tuyaux de métal de leur enclos,

comme s'ils cherchaient à savoir ce qu'ils contenaient. Depuis, il concentre presque entièrement ses recherches sur cette technique du « tapotement », étudiant la manière dont ils utilisent leur long doigt et leurs oreilles de chauve-souris pour suivre les sons et déterminer où se trouvent les larves et autres insectes dans les troncs d'arbres.

Un des grands moments au centre des primates a été, le 6 avril 1992, la naissance du premier aye-aye en captivité. Le nouveau-né, petite boule de fourrure grise et drue pesant 136 grammes, a été baptisé Blue Devil en l'honneur de l'équipe de basket de l'université. Dans les semaines qui ont suivi, des journalistes du *New York Times*, du *Washington Post*, de CNN et du magazine *People* ont défilé « devant le berceau ». Le bébé fut même convié au *Late Show with David Letterman* — une invitation que ses « tuteurs » ont déclinée.

« Nous étions très fiers de cette naissance, dit Kenneth Glander, directeur du centre, d'autant plus que Blue Devil a survécu. Cela prouvait que notre programme était utile et le centre, important. » L'événement constituait surtout une étape cruciale dans le développement de la colonie; en cinq ans, sept autres ayes-ayes sont nés, dont six vivent encore.

Un pas de plus pouvait désormais être fait pour la sauvegarde des espèces menacées : la transplantation, à Madagascar, des lémuriens « américains ». Afin de renforcer les populations locales, les scientifiques ont choisi les *Varecia variegata*, au pelage noir et blanc. La première « réintroduction » a eu lieu le 10 novembre 1997. Après un séjour d'acclimatation de six mois dans les enclos boisés de Durham, cinq *Varecia* nés en Caroline du Nord étaient mis en liberté dans l'immense réserve naturelle de Bétampona, à 40 kilomètres au nord-ouest de la ville de Toamasina. Il s'agit d'un des parcs nationaux implantés par l'équipe du centre des primates, de concert avec le gouvernement malgache, dans le but de préserver l'habitat des prosimiens, tout en attirant les touristes.

Car, plus que jamais, il est important de protéger l'écosystème unique de Madagascar, que le

TOURNEZ LA PAGE

botaniste Philibert Commerson considère comme la « terre promise des naturalistes ». Parmi l'éventail des espèces animales et végétales présentes sur l'île, 80% n'existent nulle part ailleurs, dont 142 grenouilles, 106 oiseaux, 6 000 plantes et la moitié des caméléons de la terre.

« Nous avons le soutien du gouvernement, qui manifeste sa volonté de sauver la faune de l'île. Mais comment en assurer la préservation alors

qu'un grand nombre de Malgaches vivent sous le seuil de la pauvreté? Voilà une question qui demeure sans réponse », dit Kenneth Glander. Les humains sauront-ils empêcher l'extinction des ayes-ayes et de leurs congénères? Cela tombe sous le sens, selon Elwyn Simons, directeur scientifique. « Une espèce qui peut aller sur la Lune, dit-il est certainement capable de sauver les lémuriens. »

L'Actualité, pp. 43-45, 15 septembre 1998, Maclean Hunter Québec, Montréal (version adaptée)

8. Comment la forêt de Duke est-elle différente d'autres forêts de la région?
 - A. Elle est située à Madagascar.
 - B. Des petits hommes y habitent.
 - C. On y trouve différentes variétés d'arbres.
 - D. Sa faune est composée d'espèces inhabituelles.

9. Quelle est la spécialité scientifique du centre de recherche de Duke?
 - A. L'étude de la reproduction des lémuriens
 - B. L'exploration détaillée des 33 hectares de forêt
 - C. La reproduction de 85% des primates du monde
 - D. La recherche des maladies transmises par les lémuriens

10. Le tapotement du long doigt des ayes-ayes sert à
 - A. trouver de la nourriture.
 - B. diminuer leur tension nerveuse.
 - C. avertir le gardien qu'ils ont faim.
 - D. attirer les lémuriens du sexe opposé.

11. Qu'est-il arrivé à certains lémuriens nés en captivité au Centre de Duke?
 - A. Ils ont été réintroduits dans leur forêt d'origine.
 - B. Ils font maintenant partie du zoo naturel créé par le Centre.
 - C. Ils ont été utilisés comme cobayes pour la recherche médicale.
 - D. Ils sont devenus des vedettes à l'émission de David Letterman.

12. Pourquoi est-ce une priorité pour le monde de protéger l'écosystème des forêts de Madagascar?
 - A. Cent quarante-deux espèces de grenouilles y habitent.
 - B. C'est une source de lémuriens pour le Centre de Duke.
 - C. Un grand nombre d'animaux et de plantes y sont uniques.
 - D. C'est une source importante de revenus pour Madagascar.

DIRECTIVES : À partir du passage *Les petits démons de la forêt* aux pages 4 à 6, répondez aux questions 1 et 2. Vous n'avez pas besoin de répondre en phrases complètes.

1. Nommez **trois** êtres auxquels l'auteur compare **l'apparence générale** des ayes-ayes. **(3 points)**

i) _____

ii) _____

iii) _____

2. Quel est l'effet de l'activité humaine sur la survie des espèces lémurienes de Madagascar? Donnez **trois** exemples spécifiques d'activités humaines qui en sont responsables. **(4 points)**

Effet : _____

Exemples :

i) _____

ii) _____

iii) _____

TEXTE LITTÉRAIRE A

Valeur : 8 points

Durée suggérée : 18 minutes

DIRECTIVES : Lisez le poème suivant. Pour les questions 13 à 15, choisissez la **meilleure** réponse et inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie.

L'ORAGE

Jules Supervielle, *Poèmes*, Éditions GALLIMARD, 1919

(La version électronique n'est pas disponible à cause de restrictions liées au droit d'auteur.)

13. Dans les deux premières strophes, l'auteur réussit à transmettre une sensation
- A. d'excitation.
 - B. d'oppression.
 - C. d'impatience.
 - D. d'éblouissement.
14. En comparant l'air à un métal incandescent, l'auteur veut signifier qu'à ce stade de l'orage l'air
- A. devient lumineux.
 - B. devient plus froid.
 - C. se déplace rapidement.
 - D. se déplace en tourbillonnant.
15. Dans les deux dernières strophes, l'auteur compare les nuages à de vaillants soldats auxquels il attribue le rôle
- A. de nourrir la terre.
 - B. d'abreuver les chevaux.
 - C. de faire surgir l'arc-en-ciel.
 - D. d'éloigner les oiseaux des labours.

DIRECTIVES : À partir du poème *L'orage* à la page 8, répondez aux questions 3 et 4. Vous n'avez pas besoin de répondre en phrases complètes.

3. Identifiez les **trois** stades de l'orage et appuyez votre réponse avec un vers qui illustre chacun des trois stades. **(3 points)**

Le premier stade : _____

Exemple d'un vers : _____

Le deuxième stade : _____

Exemple d'un vers : _____

Le troisième stade : _____

Exemple d'un vers : _____

PAGE BLANCHE

4. À quoi l'auteur compare-t-il l'orage dans les deux dernières strophes? Citez **deux** vers pour appuyer votre réponse. **(2 points)**

Comparaison : _____

Premier vers : _____

Deuxième vers : _____

TEXTE LITTÉRAIRE B

Valeur : 8 points

Durée suggérée : 22 minutes

DIRECTIVES : Lisez le texte suivant. Pour les questions 16 à 18, choisissez la **meilleure** réponse et inscrivez votre choix sur la feuille de réponses fournie.

LA MONTAGNE SECR...TE



Puis, une fois encore, ce fut le printemps. Peu chargés — les mauvaises prises de l’hiver assureraient-elles seulement un peu plus que les frais pour repartir de nouveau — ils redescendirent vers le Sud. Mais le soleil, la route du retour devant soi, ce bon vent redonnèrent à Steve sa belle humeur. L’an prochain, ils iraient plus près du cercle polaire, l’an prochain, disait-il, ils feraient abondante capture.

Pierre, ces jours-là, restait attristé et peu fier de lui-même. L’eau qui tant l’avait réjoui une nuit de printemps, l’eau qu’il ne cessait de sonder, d’épier, l’eau fraîche et limpide et heureuse lui était un reproche.

Enfin, il laissa entendre que pour sa part il avait idée, plutôt que de redescendre sur le Lac des Esclaves, de prendre quelque route nouvelle.

— Ah! quelle bonne idée dans le fond! approuva Steve. En effet, qu’est-ce qui les contraignait à retourner au « vieux » lac, dans cette « vieille » direction archiconnue? Tout le pays leur était ouvert, presque illimité. Par exemple, ils pourraient tout aussi bien aller pêcher cet été dans le Cold Lake... ou ailleurs.

Pierre se taisait, souffrait. Comment faire comprendre à l’amitié que pour se connaître mieux, mieux mériter d’elle peut-être, se mieux accomplir, il lui fallait partir seul.

— En avait-il donc assez de la pêche? commença à demander Steve, puis comprit tout à coup.

Alors il affecta avoir, lui aussi, accueilli cette idée qu’ils devaient se séparer. Leur compagnonnage avait bien duré en effet. Plus longtemps qu’il n’est d’usage souvent dans les bois. Sans doute était-il temps de le rompre, s’ils ne devaient pas finir par se prendre en grippe.

Néanmoins ils firent ensemble un bout de chemin encore, atteignirent au Portage-des-Rats-Musqués la vieille cabane qui leur avait servi d’étape, comme à bien d’autres passants sans doute, sorte de petite auberge sans maître où chacun puisait, selon ses besoins, sans abuser, dans les provisions demeurées sur place, en retour laissait quelque chose : tabac, pemmican ou petit bois coupé pour celui qui viendrait après; et si l’on ne pouvait autrement s’acquitter envers cet abri, on le rafistolait un peu; on clouait une planche disjointe; on bouchait d’un peu d’étoupe un jour trop agrandi.

Ici se joignait à la rivière qu'ils avaient suivie un de ses affluents. C'était comme un carrefour de divers chemins solitaires. Pierre allait prendre le côté du soleil levant.

30 Dans son canot acheté il y avait quelques semaines à Fort-Renonciation, il arrima ses provisions de route, son sac de couchage, quelques autres effets. Pour sa part, puisque les profits étaient si maigres, Steve les avait employés à se procurer quelques bouteilles d'alcool. Il était depuis presque toujours chancelant sur ses jambes, le visage congestionné.

35 Mais il vint inspecter la charge du canot, et la vieille vigilance de l'homme des bois perça les fumées de l'alcool. La charge était trop lourde sûrement. Jamais, avait-il maintes fois répété, elle ne devait excéder le poids qu'un homme peut porter sur son dos en passages accidentés. Ainsi cette boîte de peintures[†]! Elle compromettait l'équilibre de la charge, Steve faillit lui envoyer un coup de pied, irrité contre cela qui était sans doute à tous deux leur ennemi.

40 Penché sur son canot, il profita néanmoins d'un moment d'inattention de Pierre pour substituer à une vieille arme qui souvent s'enrayait sa propre winchester à chargeur automatique. Car le plus sûr ami de l'homme dans la solitude, c'est encore un bon fusil.

Il fut convenu entre eux que l'un ou l'autre, s'il repassait par ces lieux, y laisserait un mot pour dire son itinéraire, donner rendez-vous peut-être; à cela servait encore la cabane, sorte de petite poste restante.

La montagne secrète, Éditions du Boréal, 1994, collection « Boréal Compact » (no 53), pp. 61-63,
© Fonds Gabrielle Roy (version adaptée)

[†] *Pierre est aussi artiste peintre*

16. Pierre ressent une grande tristesse

- A. parce qu'il n'a pas eu de bonnes prises.
- B. parce qu'il doit redescendre vers le Sud.
- C. parce qu'il lui faut annoncer à Steve qu'ils doivent se séparer.
- D. parce que Steve a décidé de prendre une nouvelle route sans lui.

17. Les deux hommes partagent une amitié qui est

- A. profonde.
- B. passagère.
- C. chancelante.
- D. superficielle.

18. La vieille cabane au Portage-des-Rats-Musqués représente

- A. le début d'une amitié éternelle.
- B. le lieu de leur prochain rendez-vous.
- C. le début d'une vie de solitude pour Pierre.
- D. la joie que ressent Steve face à sa nouvelle liberté.

PAGE BLANCHE

DIRECTIVES : À partir du texte *La montagne secrète* aux pages 12 et 13, répondez aux questions 5 et 6. Vous n'avez pas besoin de répondre en phrases complètes.

5. Quel est le dernier geste de Steve envers Pierre avant leur séparation? Et quel en est le motif? **(2 points)**

Geste : _____

Motif : _____

6. Relevez **trois** citations qui illustrent la vie nomade des deux hommes. **(3 points)**

i) _____

ii) _____

iii) _____

Organisation et plan de travail

PARTIE C : EXPRESSION ÉCRITE

RÉACTION À UN TEXTE

Valeur : 30 points

Durée suggérée : 40 minutes

DIRECTIVES : Rédigez une composition française d'environ 250 mots sur **un** des sujets présentés ci-dessous. Votre composition doit être présentée d'une façon cohérente et ordonnée. Tenez compte de l'organisation et du développement qui se prêtent au genre de composition que vous avez choisi.

Question 7 :

SUJETS

- i. Dans sa fable *Le songe d'un habitant du Mogol*, La Fontaine a écrit :

Solitude où je trouve une douceur secrète,
Lieux que j'aimais toujours, ne pourrais-je jamais,
Loin du monde et du bruit, goûter l'ombre et le frais?

Pierre, lui aussi, recherche la solitude.

Décrivez un endroit où vous aimez vous retrouver seul.

- ii. Pour Pierre et Steve, « vouloir, c'est pouvoir ». En vous appuyant sur votre expérience personnelle ou des oeuvres littéraires ou cinématographiques, racontez une histoire dans laquelle quelqu'un a réussi à surmonter des difficultés pour obtenir ce qu'il ou elle voulait.
- iii. Dans cet extrait, Pierre a besoin de suivre sa destinée. D'après le proverbe iranien, « On ne peut pas voler avec les ailes de l'autre ». Inspirez-vous de votre expérience ou d'oeuvres littéraires ou cinématographiques pour exprimer votre opinion au sujet de l'importance d'être fidèle à ses ambitions.

J'ai choisi le sujet _____.

